



**COOPERATION OSTREICOLE ENTRE LE BASSIN MARENNES
OLERON ET LE DELTA DU SINE SALOUM AU SENEGAL
JANVIER A NOVEMBRE 2017**



MAITRE D'OUVRAGE

Nom : Pôle d'Equilibre Territorial et Rural Pays Marennes Oléron

Adresse postale : 22 rue Dubois Meynardie, 17320 Marennes

Tel : 05 46 47 49 71

Représentant légal (nom et qualité) : Mickaël Vallet, président

Responsable du projet (nom et qualité) : Sylvaine Courant, chargée de mission

Adresse électronique : s.courant@marennes-oleron.com

RESUME DU PROJET

Le projet de partenariat entre le Pays de Marennes d'Oléron, et les villes de Joal et de Nguéniène vise d'une part à assurer la production durable des huîtres de palétuvier et l'organisation de la filière ostréicole du Sine-Saloum à travers une coopération internationale étroite avec les professionnels de la filière.



BILAN DES ACTIONS

Déplacements techniques de coopération ostréicole

Dans le cadre de la coopération ostréicole et patrimoniale entre le Pays Marennes d'Oléron et les communes de Joal Fadiouth et Nguéniène, des actions d'échanges et de renforcement ont été entreprises. A cet effet, une délégation française a séjourné au Sénégal du 26 au 31 janvier 2017 pour partager les axes de coopération, valider techniquement le site de Fadiol qui a été proposé pour abriter un parc ostréicole pilote et tenir la première réunion du comité de pilotage.

Suite à cette visite, une délégation sénégalaise s'est rendue à Marennes Oléron du 28 mai au 03 juin 2017 pour découvrir le savoir-faire de Marennes Oléron en matière d'ostréiculture, visiter le patrimoine culturel, poursuivre le travail conjoint de structuration de la filière ostréicole sénégalaise et tenir la deuxième réunion de pilotage.

Jeudi 26/01/2017	Arrivée à 20h20 à Dakar
Vendredi 27/01/2017	<p>9h: RDV représentant de l'Union européenne Stéphane Meert, Conseiller – Développement rural, environnement et société civile.</p> <p>15h-16h : Réunion partenaires au siège du Ministère sénégalais de la Gouvernance locale avec direction des collectivités locales du Ministère de la Gouvernance locale, représentant de l'agence nationale de l'aquaculture, et Recteur de l'université du Sine saloum</p> <p>16h30 à 17h45 _RDV à l'Ambassade de France avec Bernard Smolikowski, attaché de coopération, Pierre-Yves Bertrand, Conseiller Agriculture/Pêche et Environnement au SCAC , Julie Camy, chargée de mission coopération décentralisée et Joël Savary, chargé de mission Ministère français des Affaires étrangères</p> <p>17h Audience de l'Ambassadeur de France avec Mickaël Vallet, Jean-Marie Petit, Pascal Massicot</p>
Samedi 28/01/2017	<p>Accueil à Joal-Fadiouth par Boucar Diouf, maire de Joal-Fadiouth et des représentants d'Ousmane Tanor Dieng, maire de Nguenienne</p> <ol style="list-style-type: none">1. visite des quais de pêche2. visite de la maison Senghor et mots de bienvenus3. visite de l'île de Fadiouth (ile aux coquillages)4. déjeuner avec les groupements de femmes travaillant dans l'ostréiculture5. visite des fumoirs, tanne et khelkom
Dimanche 29/01/2017	<p>Journée technique ostréicole/organisation territoriale Sénégal</p> <p>10h départ vers Fimela Arrêt au grand baobab Arrêt au site de Fadiol (future zone d'affinage des huîtres)</p> <p>12h30 déjeuner à la source aux lamantins avec Alliou Sall Président de l'association des maires du Sénégal et Christophe Verger, représentant français du Syndicat des DGS En présence de monsieur l'Ambassadeur de France au Sénégal.</p> <p>15h visite de la maison Senghor pour les élus du PMO Et visite du Sine Saloum en bateau pour les représentants ostréiculture.</p>

Lundi 30/01/2017	<p>Journée technique ostréicole</p> <p>9h visite bateau des îles du Sine Saloum au départ de Djiffer</p> <p>12h repas à Djiffer</p> <p>15h découverte huîtres de palétuvier et replantation de la mangrove sur le site de Fadial</p> <p>17h accueil par le village de Fadial</p>
Mardi 31/01/2017	<p>8h30 réunion de travail avec l'ensemble de la délégation sur synthèse et perspectives de la coopération</p> <p>10h comité de pilotage du projet avec élus et partenaire à Joal</p> <p>Diffusion de films sur Marennes Oléron (fond documentaire pêche ostréiculture)</p> <p>12h30 repas à Mbodiène</p> <p>16h : RDV de Mickaël Vallet avec le Directeur du BOS à Dakar</p> <p>19h : dîner à Dakar</p> <p>23h30 : Décollage</p>

Bénéfice pour les acteurs locaux

- Les acteurs du Pays Marennes Oléron développent leur expertise de formation et de conseil. Un proverbe Sérère cité par Boucar Diouf, Maire de Joal dit « quand on va jouer de son tamtam dans le village voisin, on n'entend pas le même son ». Il s'avère complètement vérifié par la teneur des échanges au sein même de la délégation Marennes Oléron. En position de conseil, les professionnels de l'ostréiculture Marennes Oléron ont aussi porté un regard neuf sur leurs pratiques afin de conseiller aux ostréiculteurs sénégalais de ne pas reproduire les mêmes erreurs.
Les bonnes pratiques sur les territoires sont valorisées et les facteurs bloquants relevés.
- **Renforcer l'attractivité des territoires** : La mise en place d'une filière ostréicole et le renforcement de l'offre touristique patrimonial dans le Sine Saloum est génératrice d'emplois et de développement. En pays marennes Oléron, la mobilisation d'acteurs économique et politique dans le cadre de cette délégation est source d'innovation territoriale en continuant le développement de la co-construction de projets entre collectivités locales et acteurs socio-économiques privés.
- **Créer du lien social et de l'ouverture au monde** : Les nouvelles pratiques d'entraide et de co-construction mises à l'honneur dans ce partenariat constituent autant d'opportunités qui doivent être saisies par les élus pour fédérer les citoyens autour des problématiques socio-économiques et environnementales des territoires coopérants.
- **Concrétiser le développement durable et mieux exploiter les ressources locales** : Le projet de coopération décentralisée constitue une approche concrète et opérationnelle aux enjeux

du développement durable centrée sur l'efficacité de l'utilisation des ressources. La mise en place de circuits courts et la promotion des filières locales engendrent des bénéfices environnementaux importants (réduction des quantités de déchets dangereux et non-dangereux, baisse des émissions de gaz à effets de serre, etc.).

- Cette action a permis aux acteurs sénégalais de prendre conscience que l'huitre du Sine Saloum mérite une attention toute particulière et qu'il est possible de faire de Joal Fadiouth et Nguéniène le bassin ostréicole, par excellence, du Sénégal. Cette visite leur a également permis de comprendre que la promotion d'un secteur privé fort qui est un moteur de croissance sociale et économique, renforcement des capacités des acteurs, la facilitation de l'accès à l'information, le renforcement de la recherche, la professionnalisation de la filière ostréicole sont autant d'éléments essentiels pour l'épanouissement de l'huitre du Delta du Sine Saloum (cf : compte-rendu comité de pilotage du 2 juin 2017).

Échanges de jeunes en formation ostréicole

Un programme d'échange a été mis en place afin de permettre à deux élèves de BTS aquacole du lycée de la mer de Bourcefranc le Chapus (17), Claire marine YOU et Alexis TRICOIRE se sont rendus au Sénégal effectuer un stage de quatre semaines en octobre 2017. Les deux jeunes français ont été accueillis par l'entreprise CRAMS comme lieu de stage avec comme objectif de travailler sur la question ostréicole du Sine Saloum.

Le lien avec le domaine ostréicole du Sine Saloum a été très limité pour les jeunes français en stage au CRAMS. Les interlocuteurs sénégalais pressentis ont été peu disponibles et le stage a été principalement effectué au sein de l'entreprise CRAMS.

Les deux stagiaires français ont pu vivre une expérience professionnelle de qualité au Sénégal encadré par un professionnel compétent et disponible. Les deux étudiants ont obtenu leur diplôme de BTS en juin 2018.

Le lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc a aujourd'hui une adresse à conseiller aux étudiants en BTS désireux d'effectuer un stage à l'étranger.

➔ Voir bilan de stage en annexe

En novembre 2017, deux jeunes sénégalais deux jeunes sénégalais, Marie-Ange DIOH et Eugène NIANE ont été accueillis pour des périodes d'une semaine dans trois entreprises du bassin Marennes Oléron et encadrés de manière globale par la direction du CFPPA de Bourcefranc le Chapus.

➔ Voir bilan de stage en annexe

COMMUNICATION

Plusieurs canaux de communication ont été utilisés (Presse et radio locale).

La radio locale sénégalaise était présente pour enregistrer et diffuser les interventions des partenaires français à l'occasion de leur visite au Sénégal.

Les déplacements sur le terrain des délégations sénégalaise et française ont permis aux acteurs clés du

secteur de se rencontrer, passer en revue les activités des différents organismes (IFREMER par exemple), visiter les différents sites de production.

→ Voir revue de presse en annexe

EVALUATION

Les professionnels de l'ostréiculture du bassin Marennes Oléron y voient une ouverture culturelle et technique non négligeable. Pour les jeunes du territoire, présentant en moyenne un niveau de formation inférieur à la moyenne nationale, il s'agit ici d'une opportunité de formation ouverte sur le monde et motivante. Enfin, les élus du PETR du pays Marennes Oléron y voient le moyen de mobiliser ses acteurs locaux autour de la coopération Francophone.

Pour Joal-Fadiouth et ses partenaires, appuyer sa stratégie de développement local sur le déploiement touristique et l'ostréiculture c'est aussi le moyen de préserver son environnement et de développer des emplois pérennes.

Critères d'évaluation

Nombre de partenaires associés à la démarche	2 (CRC et CFPPA au cœur du dispositif)
Nombre de rencontres et d'échanges	6 (2 pour le déplacement technique aller/retour + 4 avec l'envoi de deux jeunes et l'accueil de deux jeunes)

Parmi les effets attendus envisagés dans ce cadre :

- Le projet répond aux attentes en matière de mobilisation des acteurs locaux, notamment les filières professionnelles, sur des thèmes d'échanges préalablement identifiés ou à venir, et visant des actions concrètes : ici l'engagement de liens entre un bassin ostréicole leader (Marennes Oléron) et une zone émergente à fort enjeu en matière d'opportunité économique locale (le delta du Siné Saloum).
- Le projet s'appuie sur le programme Francophonie du Pays Marennes Oléron dans le cadre duquel des opportunités d'échanges ont été identifiés : Sénégal, Ile d'Orléans, Caraquet...
- Le projet articule les dynamiques locales aux réseaux européens et nationaux, en s'inscrivant dans un appel à projet France-Sénégal porté par le Ministère des Affaires Etrangères, et en créant le lien avec un réseau régional des coopérations existantes vers le delta du Siné Saloum...
- Le projet ouvre des opportunités d'échanges et de projets communs, notamment portés par les secteurs professionnels, avec l'implication directe du Comité Régional Conchylicole Poitou-Charentes.

PERSPECTIVES

Au travers de ce projet, les deux territoires partenaires et les acteurs locaux mobilisés sont convaincus de la pertinence de développer l'ostréiculture dans le Sine Saloum.

La mobilisation de l'entreprise privée CRAMS au Sénégal a été déterminante pour la réussite des

actions 1 et 2 de ce projet. En fin de programme, les relations se sont distendues entre la collectivité sénégalaise et son partenaire privé laissant une place vide pour la coordination du projet côté Sénégal. Pour envisager la suite du projet, il s'agira pour la collectivité sénégalaise de désigner un coordinateur local mobilisé et disponible. Une coordination efficace sera d'autant plus nécessaire que la mobilisation de l'agence nationale aquacole sénégalaise et la présence d'une de ses représentantes dans le cadre du déplacement professionnel des sénégalais en France a permis de décaler à un niveau national la question du développement de l'ostréiculture au Sine Saloum.

Les rencontres lors des échanges ont permis d'identifier de nouveaux dispositifs d'appui de l'UE notamment ou de programmes dans le cadre des financements de la Région et du Ministère des CT Sénégalais.

Du côté de la collectivité française la mise en œuvre du projet a permis de mobiliser les acteurs économiques locaux et d'identifier de poursuivre leur mobilisation dans le cadre des projets de formation portés par l'Université du Sine Saloum en partenariat avec l'Université de la Rochelle (un temps de travail est programmé en septembre 2018 entre les acteurs français de ce projet). Pour envisager la poursuite des actions liées au développement de l'ostréiculture, il paraît nécessaire de porter le projet à un autre niveau institutionnel et opérationnel au Sénégal. En effet, faute de capacité humaine (management de projet notamment) les villes de Joal et Nguenienne n'ont pas réussi, à ce jour, à définir un plan d'action pour inscrire et dans la durée et envisager la poursuite de l'action de coopération.

24/02/2017

Compte rendu mission Marennes Oléron au Sénégal

Du 27 janvier au 1er février 2017



Sylvaine COURANT

Coopération ostréicole et patrimoniale entre le bassin
Marennes Oléron et le delta du Sine Saloum au Sénégal

Préambule

Le rapport de la mission réalisée par une délégation du Pays Marennes Oléron à Joal-Fadiouth au Sénégal du 27 janvier au 1^{er} février 2017 dans le cadre du projet « ostréiculture et Francophonie, regards croisés entre marennes Oléron et le Sine Saloum » - projet lauréat du dispositif conjoint Franco-sénégalais 2016-2017,

Ce rapport est le premier document de suivi de ce projet et présente une évaluation de la mission, les perspectives à court terme des actions à mener en 2017 et des perspectives à plus long terme pour le développement des filières ostréicoles et patrimoniales dans le Sine Saloum comme dans le Pays Marennes Oléron.



Table des matières

<u>PREAMBULE</u>	1
COMPOSITION DE LA DELEGATION	3
<u>INTRODUCTION</u>	5
BENEFICE POUR LE PMO ET LES OSTREICULTEURS	5
<u>RAPPEL DES OBJECTIFS</u>	7
OBJECTIF GENERAL	7
OBJECTIFS SPECIFIQUES	7
<u>METHODOLOGIE</u>	7
PHASE PREPARATOIRE	7
PHASE DIAGNOSTIQUE	7
PROGRAMME DES RENCONTRES ET DES ECHANGES AU SENEGAL	8
<u>UN ENVIRONNEMENT NATUREL EXEPTIONNEL</u>	11
LE SYSTEME DE COLLECTE	11
ZONES DE COLLECTE	12
ORGANISATION DES ACTEURS	12
LA TRANSFORMATION	13
<u>UN RICHE PATRIMOINE CULTUREL ET TOURISTIQUE</u>	14
LE TOURISME	14
FRANCOPHONIE	15
<u>RESTITUTION ET ECHANGE D'ANALYSES</u>	15
OSTREICULTURE : LES PISTES DE TRAVAIL PROPOSEES	15
PATRIMOINE : LES PISTES DE TRAVAIL PROPOSEES	17
<u>CONCLUSION</u>	18
CALENDRIER PREVISIONNEL DU PROJET	19
RAPPORT FINANCIER INTERMEDIAIRE	19

Composition de la délégation

Marianne PEREZ	Responsable du Centre de Formation Professionnel Pour Adultes. Lycée de la mer et du littoral à Bourcefranc le Chapus (formations métiers de la mer)
Sylvaine COURANT	Chargée de projet Pays Marennes Oléron s.courant@marennes-oleron.com Tel : +33 5 46 47 49 71
Mickaël VALLET	Maire de Marennes, Président du Pays Marennes Oléron
Pascal MASSICOT	Président de la CCIO et VP du Pays Marennes Oléron
Jean-Marie PETIT	Maire de Brouage, VP du Pays Marennes Oléron en charge de la coopération
Jean PROU	Chef de la station IFREMER de la Tremblade
Laurent CHAMPEAU	Directeur du Comité Régional Conchylicole (CRC)
Gérald VIAUD	Ostréiculteur, Président du CRC et du Comité National Conchylicole
Philippe MORANDEAU	Ostréiculteur Marennes Oléron et Vice-Président du Comité Régional Conchylicole

INTRODUCTION

La coopération entre Marennes Oléron et la région de Joal-Fadiouth est marquée par la similitude forte entre les deux territoires. Les axes de leur développement économique sont les mêmes : le tourisme et l'ostréiculture et leurs histoires respectives sont marquées par la Francophonie.

Le projet vise le développement durable de deux filières économiques du Sine Saloum : l'ostréiculture et le tourisme culturel, patrimonial et francophone.

Le Pays Marennes Oléron, engagé depuis 2013 dans un programme intitulé « Faire de la francophonie un levier de développement local » mobilise ses partenaires locaux dans ce projet de coopération :

- Les acteurs du bassin ostréicole Marennes Oléron, accompagneront techniquement le développement de cette filière émergente au Sénégal portée par des entreprises relais (CRAMS et GIE de femmes) et les autorités sénégalaises.
- Les acteurs de la culture et du tourisme Marennes Oléron (Charente-Maritime en 2016, premier département touristique français) accompagneront le développement du projet « Maison Senghor » à Joal-Fadiouth.

Le projet contribuera à promouvoir la Francophonie en tant que moteur de développement économique en intégrant la formation professionnelle (femmes et jeunes) et la valorisation patrimoniale. Il permettra notamment de :

- Développer l'expertise des professionnels du bassin ostréicole Marennes Oléron dans l'accompagnement des collectivités partenaires et les acteurs économiques locaux à mettre en place une filière ostréicole au Sine Saloum
- Accompagner le développement de l'offre culturelle et patrimoniale Francophone de Joal-Fadiouth et du Pays Marennes Oléron

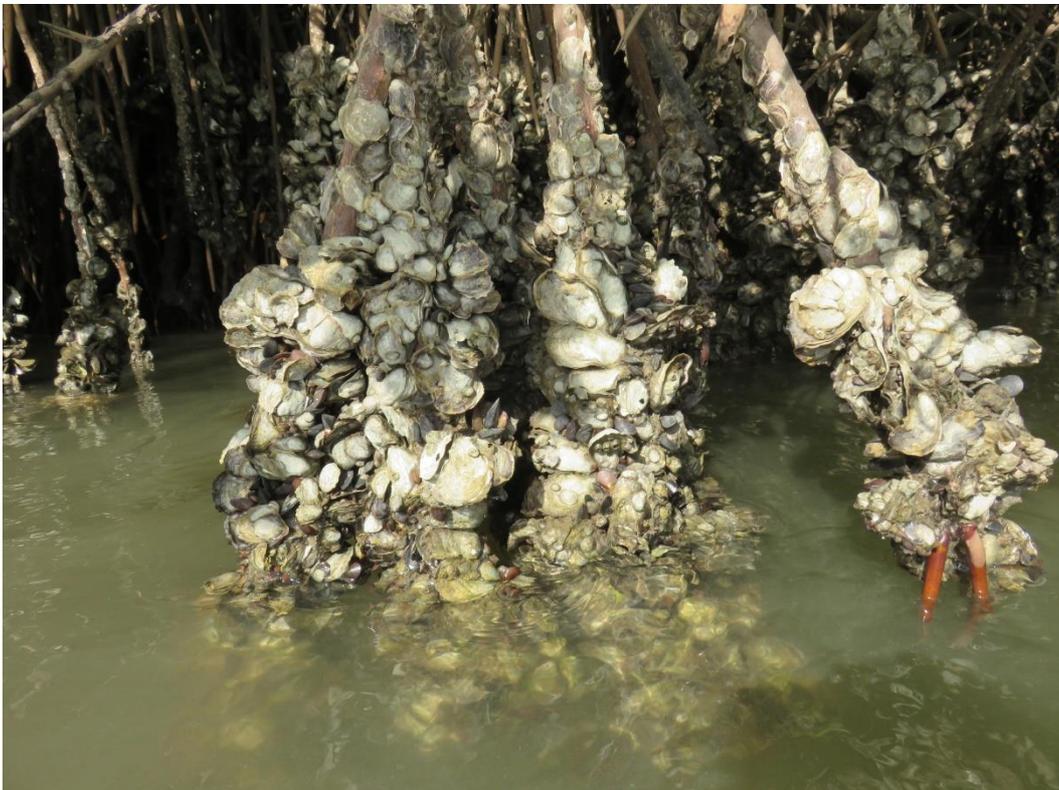
Avec ses partenaires, le Pays Marennes Oléron travaille au renforcement des capacités des acteurs économiques, à l'appui à la professionnalisation des acteurs locaux et à l'amélioration des moyens de productions et de l'environnement des affaires locales pour accroître les opportunités de création de ressources et d'emplois, notamment pour les femmes et les jeunes.

Bénéfices pour les acteurs du projet

- Les acteurs du Pays Marennes Oléron développent leur expertise de formation et de conseil. Un proverbe Sérère cité par Boucar Diouf, Maire de Joal dit « quand on va jouer de son tamtam dans le village voisin, on n'entend pas le même son ». Il s'avère complètement vérifié par la teneur des échanges au sein même de la délégation Marennes Oléron. En position de conseil, les professionnels de l'ostréiculture Marennes Oléron ont aussi porté un regard neuf sur leurs pratiques afin de conseiller aux ostréiculteurs sénégalais de ne pas reproduire les mêmes erreurs.
Les bonnes pratiques sur les territoires sont valorisées et les facteurs bloquants relevés.
- **Renforcer l'attractivité des territoires** : La mise en place d'une filière ostréicole et le renforcement de l'offre touristique patrimonial dans le Sine Saloum est génératrice d'emplois et de développement. **En pays marennes Oléron, la mobilisation d'acteurs économique et politique dans le cadre de cette délégation est source d'innovation**

territoriale en continuant le développement de la co-construction de projets entre collectivités locales et acteurs socio-économiques privés.

- **Créer du lien social et de l'ouverture au monde** : Les nouvelles pratiques d'entraide et de co-construction mises à l'honneur dans ce partenariat constituent autant d'opportunités qui doivent être saisies par les élus pour fédérer les citoyens autour des problématiques socio-économiques et environnementale des territoires coopérants.
- **Concrétiser le développement durable et mieux exploiter les ressources locales** : Le projet de coopération décentralisée constitue une approche concrète et opérationnelle aux enjeux du développement durable centrée sur l'efficacité de l'utilisation des ressources. La mise en place de circuits courts et la promotion des filières locales engendrent des bénéfices environnementaux importants (réduction des quantités de déchets dangereux et non-dangereux, baisse des émissions de gaz à effets de serre, etc.).



RAPPEL DES OBJECTIFS

Objectif général

L'objectif principal de cette mission de terrain est d'effectuer une analyse détaillée des potentialités économiques en matières ostréicole et patrimoniale des zones où le projet est mis en œuvre et des acteurs présents sur le territoire (secteur public, secteur privé, associations professionnelles, groupements d'affaires et autres).

Objectifs spécifiques :

- Décrire les caractéristiques des différents acteurs intervenant dans ces secteurs ;
- Amorcer un processus de réflexion et un débat critique sur la situation et les potentialités des secteurs d'activités avec les acteurs des institutions, des organisations du secteur privé et des partenaires en créant les conditions d'une participation de l'ensemble des acteurs à l'analyse ;
- Déterminer les problèmes et difficultés à partir des perceptions des différents acteurs des secteurs d'activités ;
- Parvenir à un inventaire des ressources et potentialités, des solutions à envisager et de leurs justifications.

METHODOLOGIE

La démarche méthodologique répond pour l'essentiel aux principes, méthodes et outils de l'approche participative. A cet effet, les spécificités de chaque action à potentialités économiques sont clairement définies. Elle cherche aussi à établir la situation actuelle des différents porteurs d'initiatives économiques des zones d'intervention du projet en s'appuyant sur les outils et instruments du diagnostic participatif.

C'est ainsi que les étapes suivantes ont été effectuées :

Phase préparatoire

Le travail a consisté à :

- Etudier le fond documentaire du projet (enquêtes et études préliminaires initiées) et des zones d'intervention du projet ;
- Etablir le cadre de travail avec les membres de l'équipe (réunions de travail le 8/09/2016 et le 16/12/2016);
- Participer à la réunion du comité technique du projet en vue de partager avec les autres composantes les informations relatives à la mise en œuvre des activités du projet dans les zones cibles ;
- Elaborer un programme de visites et de rencontres de la délégation Marennes Oléron.

Phase diagnostique

Le diagnostic participatif met en place un processus d'analyse pour déboucher sur un bilan minutieux de la situation des différents acteurs ciblés dans leurs secteurs d'activités et un inventaire des solutions à mettre en œuvre pour améliorer leur situation. L'analyse crée surtout les conditions d'une participation, puis d'une implication des différents acteurs pour que ces derniers s'approprient progressivement la démarche de réflexion, de discussion et de recherche de solutions. Cette étape s'est pratiquement déroulée sur le terrain lors de la mission du 26 au 31 janvier 2017.

La démarche a consisté en un travail par étape qui s'est effectué de la manière suivante :

- Immersion dans le milieu et compréhension du terroir :
 - Rencontres avec les différents acteurs sur le terrain (public et privé, représentant de l'UE) ;
 - Déroulement calendriers des activités de terrain ;
- Examen : de la situation socio-économique des priorités et des problèmes,
- Interviews des acteurs de la zone à partir des guides d'entretien définis
- Identification des problèmes
- Formulation des recommandations et des idées d'action

Programme des rencontres et des échanges au Sénégal

Jeudi 26/01/2017	Arrivée à 20h20 à Dakar
Vendredi 27/01/2017	<p>9h: RDV représentant de l'Union européenne Stéphane Meert, Conseiller – Développement rural, environnement et société civile.</p> <p>15h-16h : Réunion partenaires au siège du Ministère sénégalais de la Gouvernance locale avec direction des collectivités locales du Ministère de la Gouvernance locale, représentant de l'agence nationale de l'aquaculture, et Recteur de l'université du Sine saloum</p> <p>de 16h30 à 17h45 _RDV à l'Ambassade de France avec Bernard Smolikowski, attaché de coopération, Pierre-Yves Bertrand, Conseiller Agriculture/Pêche et Environnement au SCAC , Julie Camy, chargée de mission coopération décentralisée et Joël Savary, chargé de mission Ministère français des Affaires étrangères</p> <p>17h Audience de l'Ambassadeur de France avec Mickaël Vallet, Jean-Marie Petit, Pascal Massicot</p>
Samedi 28/01/2017	<p>Accueil à Joal-Fadiouth par Boucar Diouf, maire de Joal-Fadiouth et des représentants d'Ousmane Tanor Dieng, maire de Nguenienne</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. visite des quais de pêche 2. visite de la maison Senghor et mots de bienvenus 3. visite de l'île de Fadiouth (île aux coquillages) 4. déjeuner avec les groupements de femmes travaillant dans l'ostréiculture 5. visite des fumoirs, tanne et khelkom
Dimanche 29/01/2017	<p>Journée technique ostréicole/organisation territoriale Sénégal</p> <p>10h départ vers Fimela Arrêt au grand baobab</p>

	<p>Arrêt au site de Fadial (future zone d'affinage des huîtres)</p> <p>12h30 déjeuner à la source aux lamantins avec Alliou Sall Président de l'association des maires du Sénégal et Christophe Verger, représentant français du Syndicat des DGS En présence de monsieur l'Ambassadeur de France au Sénégal.</p> <p>15h visite de la maison Senghor pour les élus du PMO Et visite du Sine Saloum en bateau pour les représentants ostréiculture.</p>
Lundi 30/01/2017	<p>Journée technique ostréicole</p> <p>9h visite bateau des îles du Sine Saloum au départ de Djiffer</p> <p>12h repas à Djiffer</p> <p>15h découverte huîtres de palétuvier et replantation de la mangrove sur le site de Fadial</p> <p>17h accueil par le village de Fadial</p>
Mardi 31/01/2017	<p>8h30 réunion de travail avec l'ensemble de la délégation sur synthèse et perspectives de la coopération</p> <p>10h comité de pilotage du projet avec élus et partenaire à Joal</p> <p>Diffusion de films sur Marennes Oléron (fond documentaire pêche ostréiculture)</p> <p>12h30 repas à Mbodiène</p> <p>16h : RDV de Mickaël Vallet avec le Directeur du BOS à Dakar</p> <p>19h : dîner à Dakar</p> <p>23h30 : Décollage</p>

Difficultés rencontrées

L'étude s'est déroulée de manière satisfaisante dans l'ensemble malgré quelques difficultés liées à la nature de la mission.

En effet, les principales difficultés rencontrées sont surtout liées à :

- L'enclavement de certaines zones d'intervention surtout insulaires,
- L'imprécision dans la définition entre territoire économique et territoire culturel
- L'accès difficile à certaines données statistiques et aux résultats des différentes initiatives menées de manière isolées.

Le temps assez limité de l'analyse terrain (4 jours) ne favorise pas le suivi du cycle de production des acteurs surtout dans le domaine ostréicole.



UN ENVIRONNEMENT NATUREL EXCEPTIONNEL

Le delta du Sine Saloum au Sénégal, berceau de Léopold Sedar Senghor, représenté ici par deux collectivités partenaires comptant près de 39000 habitants, dispose de 80% de la ressource ostréicole nationale du Sénégal.

Situé au Centre Ouest du Sénégal dans la région naturelle du Sine Saloum, le Delta du Saloum combine les caractéristiques d'une zone humide, marine, estuarienne, lacustre et palustre d'une beauté exceptionnelle.

Conformément aux termes de références, les résultats de l'étude sont présentés ci-dessous, et structurés autour de l'analyse du système de production en ce qui concerne les secteurs présents dans la zone ainsi que les acteurs :

Le système de collecte

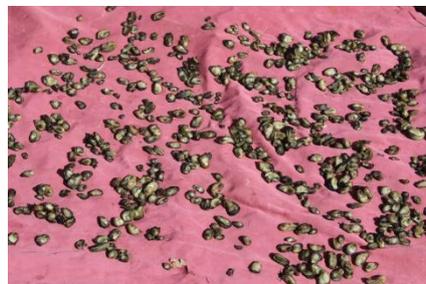
La filière des huîtres dans le Sine Saloum consiste essentiellement en la cueillette des huîtres de palétuviers, à marée basse, par les femmes

Cette activité reste dynamique, quoique menacée par la dégradation de la mangrove. Elle apporte un complément de revenu indispensable et un appoint alimentaire de base. Elle repose sur un environnement naturel protégé, une organisation complexe des cueilleuses et des circuits de distribution variés.

Toutefois, ce travail est difficile physiquement, dangereux pour les femmes (présence de courant) et est peu rentable au regard de l'énergie mis en œuvre.

La distribution

La plus grande partie de la production est transformée (séché) et vendue au niveau local. Une faible proportion est vendue frais au niveau de Dakar principalement dans les hôtels. Une proportion de 10% est perdue du fait de la transformation mais également du fait de la mauvaise qualité.



Zones de collecte

La collecte des huîtres bénéficie d'atouts naturels et s'opère essentiellement dans ce qu'il est convenu d'appeler la " Réserve de la Biosphère du Delta du Saloum " (RBDS). Elle couvre trois domaines éco géographiques différents mais fortement dépendants du point de vue de leur fonctionnement, leur dynamisme et leur évolution :

- Le domaine continental est limité dans sa partie basse par la mangrove et les tannes ;
- Le domaine amphibie est composé de trois grands groupes d'îles: les îles du Gandoul, les îles de Bétenti, les îles de Fathala. Elles sont séparées par trois principaux bras de mer et sont caractérisées par un réseau dense de chenaux bordés de mangroves appelées " Bolongs" ;
- Le domaine maritime est de 65 km de côte.

Organisation des acteurs

La collecte des huîtres est assurée par des GIE ostréicoles principalement trois un à Massira, Betenty et à Soucota qui regroupe quatre villages.

L'Agence Nationale de l'Aquaculture (ANA est une structure placée sous la tutelle du Ministère de la Pêche et de l'Economie Maritime (MPEM). Elle est chargée de la mise en œuvre de la politique nationale de développement et de la promotion de l'aquaculture (et de l'ostréiculture) au Sénégal.

Selon les services de l'ANA, des expérimentations de captage et d'élevage ont été menées au cours de la dernière décennie. La présence d'une représentante de l'ANA au comité de pilotage

du 31 janvier 2017 à Joal montre tout l'intérêt porté par l'agence sur le développement de l'ostréiculture. Une coordination dans nos interventions est primordiale.



La transformation

La transformation artisanale des huîtres de palétuviers est exercée principalement par les femmes organisées en groupement.

Il reste entendu que la transformation artisanale reste le principale procédé utilisé au niveau de la zone.

Les contraintes

- Mauvaise pratique de cueillette qui engendre la destruction des racines de palétuviers
- Non-respect de la réglementation
- Marché limité pour certains produits (huîtres fraîches)
- Pénibilité du travail

Sur le plan économique, la région est l'une des plus pauvres du pays. L'activité économique de la région reste dominée par l'agriculture, l'élevage et la pêche artisanale. On note cependant qu'une bonne partie des terres salées sont impropres à la culture (33,6% de la superficie régionale).

Les atouts

La mise en place d'une filière ostréicole dans les tannes mis à disposition par le village de Fadial (10 Km environ) permettrait à la fois de générer des emplois et des ressources mais aussi de valoriser une zone déserte.

Les autres secteurs d'activités notamment le tourisme, présentent un intérêt certain pour le développement économique de la région.

Le tourisme recèle d'énormes potentialités et occupe une place de choix dans le tissu économique régional. Il offre de riches sites touristiques tels que :

- Les cours d'eaux et les bolongs,
- Les îles du Saloum,
- Le parc national du Delta du Saloum ;
- Plusieurs autres sites et monuments historiques.

Ces sites seront d'autant plus préservés que l'activité économique développée sera respectueuse de l'environnement. L'ostréiculture, par l'importance de la qualité du milieu nécessaire à son développement pourra être garante de cette préservation.

L'artisanat présente de réelles potentialités de par sa diversité et tente de s'organiser autour de la chambre des métiers. Le nombre d'artisans inscrits s'élève à près de 15,000 artisans en 2016.

Le commerce occupe une place relativement importante, mais celui du gros est presque inexistant. On relève cependant la présence de beaucoup de marchés hebdomadaire « louma » où s'écoule l'essentiel des produits agricoles.

UN RICHE PATRIMOINE CULTUREL et TOURISTIQUE

Les potentialités culturelles de la région sont importantes. La région est le berceau de la culture sérère. Le potentiel culturel se caractérise par :

- Diversité ethnique : Sérères, Wolofs, Pulars, Socés ;
- La variété des coutumes et traditions,
- Existence de monuments et sites historiques,
- Les amas coquillers et les tumulus de coquillages,
- Les rites et les cérémonies traditionnelles, manifestations par excellence de la richesse culturelle de la zone ;
- Richesse et diversité du patrimoine immatériel

Cependant ce secteur devrait bénéficier de plus d'attention surtout en matière d'infrastructures et d'outils de médiation (exposition, trame de visite...).

Le tourisme

Avec son riche potentiel (plus de 73000ha), la région occupe, au niveau national, le 5ème rang dans le domaine du tourisme.

La région présente un potentiel touristique riche et varié qui est constitué par :

- Les conditions climatiques favorables de la zone côtière ;
- La présence de nombreux cours d'eau, de plages de sable clair et fin et de faibles pentes présentant un grand intérêt touristique ;

- L'ensemble des îles du Saloum qui offre un charme impressionnant à travers sa faune et sa flore variées, sa population cosmopolite, un chapelet d'îles, d'îlots et de méandres ;
- Le parc national du Delta du Saloum qui se caractérise par la diversité et la richesse de son écosystème.

En plus de ces sites naturels, la région possède un arrière-pays qui recèle un important patrimoine historique et socioculturel.

Francophonie

Le développement de l'axe culture francophone comme levier de développement touristique est développé depuis plusieurs années, notamment par la ville Brouage (citadelle Vauban) et est perçue par le Pays Marennes Oléron comme une opportunité tant pour la ville de Joal Fadiouth (développement de l'offre muséographique de la maison Senghor) que pour le pays Marennes Oléron (parallèle à valoriser autour des « pères de la francophonie »).

La visite de la maison familiale de Senghor à Joal a permis de mieux appréhender les bases de la réalisation d'une exposition commune diffusable sur les deux territoires sur les « pères de la francophonie ».

La rencontre avec les acteurs locaux (élus et conservateur) et les acteurs nationaux (Fondation Léopold S ; Senghor) intervenants sur la mise en valeur des sites rattachés à la vie de L. S. Senghor (maison paternelle à Joal et maison d'enfance à Djiffer) laisse entrevoir un potentiel intéressant à développer.

RESTITUTION ET ECHANGE D'ANALYSES

Les hypothèses soulevées par la délégation de Marennes Oléron à l'issue de la mission de terrain sont en partie levées en particulier dans le domaine technique et sur les objectifs à atteindre pour cette filière ostréicole naissante.

L'ensemble des acteurs mettent en avant la volonté de développer un système de conchyliculture, c'est-à-dire de passer d'un système de production basé sur la pêche à un système basé sur l'élevage. On peut les résumer ainsi :

- Prendre en compte les expériences passées en associant l'ensemble des intervenants nationaux du secteur ostréicole (ministère de la pêche, ANA, BOS)
- Utiliser des collecteurs pour capter les larves d'huîtres
- Eviter de dégrader la mangrove en coupant les racines-échasses
- Garder le potentiel des huîtres collées sur les racines-échasses comme réservoir de géniteurs pour la reproduction.
- Développer un système d'élevage qui permette à la fois de satisfaire les besoins ancestraux d'huîtres cuites puis séchées et aussi de développer un produit de qualité pour alimenter le marché du frais sur les grandes villes ou les sites touristiques.

Ostréiculture : Les pistes de travail proposées

1/ Dans le cadre du projet lauréat du dispositif conjoint Franco-Sénégalais :

- Accueil d'une délégation de Joal-fadiouth, formé notamment de professionnels de l'ostréiculture, des cultures marines et des zones humides pendant la période de préparation de la captation des huîtres du 29 mai au 4 juin 2017 – possibilité à cette époque de voir aussi le travail de conditionnement et d'expédition des huîtres,
- Accueil de deux jeunes du Pays Marennes Oléron en formation ostréicole (niveau bac +2) au Lycée de la mer de Bourcefranc le Chapus en stage pendant 4 semaines au CRAMS (Mbodiene) à qui pourra être confiée une mission autour du développement de la filière ostréicole du Sine Saloum
- Accueil de deux référents de la filière ostréicole du Sine Saloum en stage pendant 15 jours à 1 mois dans les entreprises ostréicoles Marennes Oléron

2/ Des perspectives pour les années à venir :

La visite au Sénégal a permis d'appréhender les grandes différences qu'il peut exister entre l'ostréiculture sénégalaise et l'ostréiculture française. Les niveaux de production, les techniques d'élevage, les conditions physiques et biologiques des sites, les particularités sociales et les habitudes des consommateurs sont différents.

C'est à partir de ces différences qu'il convient de construire le périmètre des échanges. Il semble que l'on puisse identifier quelques points et qui seraient utiles de développer avant et pendant la visite de la délégation sénégalaise prévue en Mai 2017:

- Echanger les modes d'occupation du Domaine Public Maritime (Schéma des structures, régime des concessions, différents rôle de l'état)
- Echanger sur l'organisation des marchés (évolution des modes de consommation, publicité, labels, etc.)
- Echanger sur l'organisation des professionnels (structures, rôle de l'état, Syndicats, associations, rôle des structures de développement (ANA, CREEA, etc.)
- Echanger sur la protection de l'environnement
- Echanger sur les techniques d'élevage
- Echanger sur les points de blocage ou qui font question (relation avec la protection environnementale, écloséries, polyploïdes, maladies, etc.).
- Echanger sur la salubrité des produits (normes, transport, etc.)

L'anticipation des impacts potentiels des résultats de la recherche et de la modification des pratiques d'élevage est également primordiale.

Il serait intéressant de développer une zone d'expérimentation du développement de l'élevage ostréicole sur le site de Fadial en veillant à associer les collectivités locales, les acteurs économiques locaux (GIE, CRAMS) et les acteurs nationaux des activités marines.

Le développement de projets de recherche construits et mis en œuvre en commun entre scientifiques et professionnels ainsi que la **création d'un laboratoire d'analyse implanté au Sénégal** doivent enfin être encouragés pour assurer la traçabilité et la qualité des huîtres de palétuvier.

Un site de formation spécialisé sur l'ostréiculture pourrait être développé avec l'Université du Sine Saloum rencontré dans le cadre de la venue de la délégation Marennes oléron.

Les opportunités de poursuite du projet sont nombreuses, notamment grâce aux financements européens du DLAL FEAMP, à d'autres fonds européens mobilisables (cités lors de la rencontre

avec la délégation de l'UE à Dakar) et aux partenariats en discussion avec la Région La nouvelle Aquitaine et d'autres territoires de la Région impliqués dans le Sine Saloum (Martignas en Jalles, Département de la Gironde notamment).

Patrimoine : Les pistes de travail proposées

1/ dans le cadre du projet lauréat du dispositif conjoint Franco-Sénégalais :

- Accueil d'une délégation de Joal-Fadiouth, formé notamment d'un professionnel du patrimoine Senghor à Joal-Fadiouth en mai 2017 – organisation de rencontres avec les professionnels musées et patrimoine du Pays Marennais Oléron ;
- Réalisation d'une mission d'expertise et d'accompagnement à la valorisation du patrimoine Senghor dans la maison paternelle à Joal ;
- Réalisation d'un fond documentaire sur Senghor utilisable à Joal et à Marennais-Brouage ;
- Réalisation d'une exposition photographique sur le patrimoine maritime de Joal.

2/ Des perspectives pour les années à venir :

L'organisation de la venue d'un chargé de projet sénégalais pendant un mois en France travaillant avec les équipes du Pays Marennais Oléron permettant de :

- La définition de la trame et du cahier des charges de réalisation de l'exposition (la prise en charge de la réalisation de l'exposition sera financée dans un autre cadre),
- L'enrichissement réciproque de la connaissance sur la francophonie (travail d'étudiants, colloque...);
- Des actions pédagogiques scolaires ;
- La valorisation touristique des berceaux des « pères de la francophonie » ;
- Développement d'un partenariat avec le réseau des villes Francophones des Amériques
- Développement d'un circuit touristique international autour des « pères de la Francophonie »

Création d'une exposition thématique

Les territoires partagent deux patrimoines identitaires communs : la mer et la francophonie. Deux patrimoines qui peuvent aussi être vecteurs de développement touristique pour les territoires.

Des structures culturelles et touristiques existent de part et d'autres. Pour celles-ci, s'investir dans une coopération francophone serait une nouveauté vivifiante et structurante pour le développement de leurs activités : syndicat mixte de Brouage, musée de l'île d'Oléron, maison Senghor

La réalisation d'exposition(s) conjointes permettrait :

- La découverte des liens qui unissent les territoires et montrent les particularités des territoires sur ces thématiques (pêche et francophonie)
- La création de médias vecteurs de développement touristique local en Pays Marennais Oléron et à Joal.

CONCLUSION

Le Delta du Saloum est un site d'une richesse exceptionnelle au plan naturel et culturel qui malheureusement n'est pas suffisamment mis en valeur au profit du développement local.

Au terme de cette première mission de terrain, il convient de souligner la nécessité de renforcer les capacités des différents acteurs aussi bien les partenaires stratégiques les services techniques que les organisations du secteur privé.

Ceci passera sans nul doute par un appui multiforme du projet et une véritable participation des bénéficiaires afin de développer l'économie locale. A cet effet il convient de mesurer aussi bien la faisabilité de l'intervention que son potentiel de diffusion à travers notamment la formation professionnelle et l'échanges de jeunes, action prévue dans le cadre de la coopération en cours.

Sous ce rapport, les deux objectifs de la coopération décentralisée, la mise en place d'une filière ostréicole et le renforcement de l'offre culturelle et patrimoniale de Joal-Fadiouth peuvent être considérés comme potentiellement créateurs de richesses et des moteurs du développement des communautés dans lesquels ils s'insèrent.

L'ensemble des parties prenantes, notamment lors du comité de pilotage du 31 janvier 2017 à Joal, ont souligné l'importance de viser le développement de projets sur les deux territoires :

- Expertise ostréicole Marennes oléron et développement ostréicole dans le Sine Saloum
- Développement de médiation touristique patrimonial à Joal et développement du projet de tourisme Francophone Marennes Oléron

Le projet est conforme au programme défini dans le cadre de la coop déc et l'accueil prochain de la délégation Sénégalaise en PMO contribuera a construire la mise en place de la filière dans la Mangrove de Fadial.

Calendrier prévisionnel du projet

Déplacement de la délégation Sénégalaise en Pays Marennes Oléron	5 jours de visites ostréiculture + patrimoine francophone	29 Mai au 4 juin 2017
2 nd comité de pilotage du projet		26 mai 2017
Stage ostréicole de deux jeunes Sénégalais	Période de stage de un mois	Entre juin et octobre 2017
Stage ostréicole de deux jeunes du Pays Marennes Oléron	Période de stage de un mois	Du 12 juin au 7 juillet 2017 ou de mi-octobre à mi-novembre 2017
Mission à Joal-Fadiouth de deux muséographes de Marennes-Oléron	Mission de 10 jours	Septembre 2017

Rapport financier intermédiaire

Etat récapitulatif des dépenses - déplacement délégation Marennes-Oléron Joal-Fadiouth

26 janvier au 1er février 2017

Vol + hébergement demi-pension + minibus	15 695,00 €
Frais de mission (repas complémentaires, déplacement,...)	934,47 €
Total	16 629,00 €

YOU Claire-Marine
Tel : 06.36.94.53.86
E-mail : clairemarineyou@gmail.com

TRICOIRE Alexis
Tel : 06.43.59.09.74
E-mail : alexisbasket49@gmail.com

Rapport stage Sénégal

Du 23/10/17 au 24/11/17

Introduction.....	2
Activités :	3
Analyse :	5
Partie ostréicole :	5
Parties personnelles : ce que ce stage nous a apporté :	6
YOU Claire-Marine :	6
TRICOIRE Alexis :	7



Gohier Guy

Tél 00 221 33 957 88 21

Tél.00 221 77 367 10 81

Skype gohier.guy

Email

[:cramssenegal@gmail.com](mailto:cramssenegal@gmail.com)

Introduction

Nous sommes tous les deux en 2^{ème} année de BTS Aquacole. C'est dans ce cadre que nous avons 12 semaines de stage à effectuer sur 2 ans de formation, dont 8 dans une même entreprise à deux périodes différentes de l'année (ce que l'on appelle « stage production ») et 4 semaines de stage restantes dans une entreprise différente si possible avec une production différente (« stage découverte »).

Un e-mail nous a été transféré en septembre, par notre proviseur Mr Chalon, via notre professeur principal Mr Otaï, pour nous proposer un stage au Sénégal sur une période de 4 semaines au mois de novembre. Il était question d'une coopération entre Marennes-Oléron et Joal-Fadiouth sur le thème de l'ostréiculture. Nous avons donc immédiatement accepté l'opportunité qui s'offrait à nous et avons rencontré Sylvaine Courant fin septembre.

Lors de notre première rencontre, Sylvaine nous a présenté l'objet du stage ainsi que le début de la coopération via des photos prises lors du déplacement de la délégation de Marennes-Oléron début 2017. Nous avons dès lors été emballés par le projet et nous sommes lancés dans la documentation sur le Sénégal soucieux de la mission qui nous était confiée, en quelque sorte « l'instauration de l'ostréiculture au Sénégal ».

Ce stage allait devenir notre « stage découverte » dans le cadre de notre formation. Nous avons pris contact début octobre avec Guy Gohier notre maître de stage officiel ainsi que notre hôte à Mbodiène durant notre voyage. Stress et excitation étaient nos principales sensations à quelques semaines du départ, tout s'est accéléré. Alexis a dû faire son passeport à vitesse grand-V, puis ensemble les vaccins, les confections de trousse à pharmacie, les valises... Car nous avons décidé de prolonger notre stage d'une semaine à nos frais ce qui a avancé notre départ alors que nous étions déjà justes au niveau des délais.

Le dernier mercredi soir avant notre départ, Sylvaine nous a emmené rencontrer le Maire de Marennes Mickaël Vallet pour une petite séance photo avec le journaliste du Littoral David Labardin ainsi que l'appui moral de la mairie dans notre stage.

Nous avons pris l'avion à Bordeaux lundi 23 octobre au soir, et après avoir fait escale à Lisbonne, nous avons atterri à Dakar mardi aux aurores. Masse (mécanicien), un ami de Guy est venu nous chercher à l'aéroport et nous a véhiculé jusqu'à Mbodiène. Lors du trajet, nous découvrons déjà une autre culture au travers de nos conversations avec Masse ainsi qu'à la vue de l'extérieur où les rues semblaient aussi vivantes qu'en pleine journée.

Arrivés à Mbodiène, nous avons enfin rencontré Guy de façon réelle, le contact est tout de suite très bien passé malgré une fatigue qui commençait à se faire sentir... et ce fut face à la lagune qui bordait la maison que notre périple d'arrivée se terminait enfin.

Après quelques heures de nuit décalée, toujours le mardi 24/10, Guy nous a fait visiter le campement ainsi que l'écloserie CRAMS et ses grandes lignes de fonctionnement, le stage commençait.

Activités :

Nous avons débuté le stage en travaillant sur un projet aquaponique urbain proposé par Gilbert Cayat. Celui-ci nous a demandé de poser un regard technique sur son idée afin d'en évaluer les risques et modalités sensibles. Nous avons semblé-il bien répondu à ses questions puisqu'une offre d'emplois en a découlé.

Par la suite nous avons rencontré Masse (paysan), à la tête d'une ONG suisse qui cherche à concevoir et financer des projets visant à endiguer la malnutrition au Sénégal. Celui-ci avait mandaté Guy pour élaborer un projet de cette sorte. C'est dans ce cadre que nous avons réfléchi à 3 sur la conception du MAG (Module Aquaponique Gravitaire). Ce projet nous l'avons conçu de manière complète (dimensions, plans, bilan prévisionnel, maquette, présentation) à partir des moyens sénégalais. Ce MAG nous a permis de rencontrer énormément de gens et tous ont donné leurs critiques afin de peaufiner ce module. Nous nous sommes énormément investis dans ce projet et espérons que celui-ci sera fonctionnel un jour.

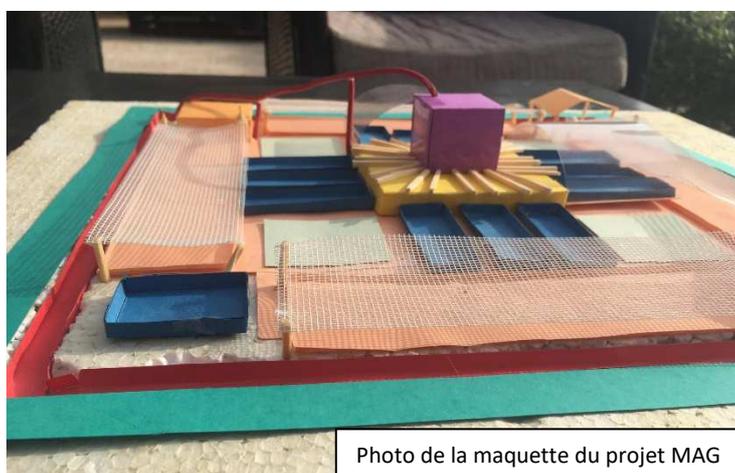


Photo de la maquette du projet MAG

Dans la continuité du projet MAG, nous avons élaboré une recette d'aliment sans farine de poissons, qui en théorie pallie aux besoins des Tilapias et des végétaux pour poursuivre notre logique aquaponique.

Nous avons visité deux piscicultures existantes de tilapias à Ndangane et Joal avec toutes deux comme mêmes bilans un manque cruel de formation et donc de résultats.

Nous avons rencontré le maire de Joal ainsi que son premier adjoint à la pêche Ibrahima Ba, celui-ci nous a fait visiter le port de Joal ainsi que les fumoirs. Nous avons déjà vu le port avec Guy et avons été surpris par les normes sanitaires sur place lointaines de notre confort européen mais aussi surpris par l'organisation établie au sein du port peu visible au premier abord et finalement incroyablement présente.

Nous avons travaillé à l'écloserie en sexant les Tilapias d'eau de mer à 2 reprises et tenté de faire reproduire les poissons chats, expérience qui a échoué. Nous avons aussi étanchéifié l'un des 2 bassins d'eau de mer au béton, pêché les alevins dans les grands bassins extérieurs, nourri à plusieurs reprises les poissons à l'écloserie et à SénégalMine, réparé les trous des filets causés par les varans dans la carrière de SénégalMine, pêché 90kg de tilapias adultes pour répondre à la commande d'un client, mis quelques huîtres sauvages ramassées à Fadiol à grossir en bassin sur l'écloserie et entretenu les bassins d'élevage en les nettoyant.

Nous avons pu lors de notre dernier week-end, louer une voiture et aller se promener vers le sud à Palmarin où le chef des AMP (aires marines protégées) nous a accueilli à son domicile (grâce

aux contacts de Guy). Le lendemain matin, nous avons participé au dénombrement des oiseaux marins présents dans les marais de la zone protégée en compagnie d'écogardes, ce fût une expérience exceptionnelle où nous avons pu observer des flamands roses, des ibis sacrés, des pélicans gris et blancs ect... C'est grâce à ce comptage et à l'estimation des stocks de poissons sur la zone, que les écogardes peuvent évaluer les quantités de poisson présentes en fonction de leur stade physiologique et ainsi déterminer quelles sont les zones de reproduction à protéger.

Nous avons été voir le futur site d'ostréiculture à Fadiol accompagnés de Guy et Edouard Bame Niane. Nous nous sommes rapidement rendus comptes que la *Crassostrea gasar* pouvait avoir un milieu de culture parfaitement adapté en cette zone (cf résultat d'analyse de l'eau de Mr Proux directeur IFREMER). La *C.gasar* se développe déjà sur les racines de palétuviers à cet endroit, le soucis est que les huîtres s'entassent et ne peuvent ainsi pas se développer individuellement. On rencontre à cause de ce phénomène, de la mortalité par manque d'accès à la nourriture, bien que le phytoplancton soit présent en quantités abondantes, les huîtres sont trop peu dispersées pour pouvoir bénéficier de cet aliment présent. Il semblerait aussi que par manque de place, les huîtres ne grossissent pas. Le calibre moyen avoisine le n°5 à 6. Sur ce même site, la replantation de palétuviers est en cours. Cependant, la structure de la surface de la zone pourrait être facilement travaillée pour modeler des bassins et ainsi débiter une culture d'huîtres à plat.

Nous avons visité les parcs de grossissement de Fadiouth en barque avec le maire de Fadiouth, là où les huîtres sont ramassées sur les palétuviers, détroquées puis déposées à plat sur le sol entre Fadiouth, le cimetière et l'ancienne « île grenier ». Les huîtres grossies que nous avons pu observer là-bas avoisinaient des calibres n°4 à 3. Cette observation fut encourageante puisqu'elle nous a prouvé que la *C.gasar* pouvait atteindre des tailles commercialisables une fois travaillée. Le problème de cette zone de grossissement est sa lourde pollution, en effet la plupart des eaux usées de Fadiouth sont déversées dans cette enclave d'eau difficilement renouvelée malgré les marées et on y retrouve certaines bactéries toxiques telles qu'*Escherichia coli*.

Ensuite nous avons fait des recherches sur la culture des huîtres *Crassostrea gasar*, ainsi que leur reproduction afin de pouvoir les élever de manière unitaire, ne pas subir ainsi les aléas du captage et de contrôler les densités d'élevage. Dans l'idéal, le jour où l'ostréiculture sera lancée à Fadiol, un centre de formation ostréicole serait parfaitement adapté afin de qualifier les populations ouvrières alentours ainsi qu'une éclosierie et une pièce de transformation (cuisson & séchage). La filière serait grâce à cela solide et pérenne. Quant à l'écoulement de la production, il est certain que les huîtres constitueraient une source supplémentaire de protéines dans l'alimentation sénégalaise (déjà existantes mais peu répandue car peu de production).

Ces nombreux projets et activités réalisés au cours des 5 semaines nous ont montré qu'avec peu de moyens il était possible de faire beaucoup de choses. Le facteur limitant étant la volonté, cela montre qu'encore plus de choses seraient réalisables simplement avec un peu de « regardez c'est possible » c'est-à-dire d'encouragement. Ces expériences multiples nous ont été très bénéfiques, au travers de celles-ci ainsi que des gens qui nous accompagnaient nous avons appris énormément de choses différentes de notre petit quotidien européen sécurisé.

Analyse :

Le Sénégal est un pays magnifique a fort potentiel, ce qui lui fait un grand défaut c'est pour la population ; son manque de formation, de moyens financiers et matériels et peut être aussi de motivation.

Nous avons assisté à une réunion avec les ministères des collectivités locales qui proposait un budget de 100 000 euros pour 2018-2019 afin de lancer une formation dans le milieu ostréicole et ainsi pouvoir lancer à proprement parler l'ostréiculture sur le site de Fadial par exemple.

Nous avons rencontré le chef du village de Fadiouth qui espère mettre en place des fosses de récupération des eaux usées et toilettes qui seront récupérées par des voiturettes et ainsi plus déversées dans la baie. Cela serait un très bon point d'hygiène pour les habitants dans un premier temps et aussi pour la qualité de l'eau autour de l'île là où les huîtres sont mises à grossir.

Partie ostréicole :

Nous pensions travailler essentiellement sur l'ostréiculture durant ce stage et ce n'est malheureusement pas ce qu'il s'est passé. Heureusement, Guy a toujours trouvé des activités à nous faire faire et grâce à cela nous pouvons aisément dire que ce stage fut très varié et enrichissant ! Malgré tout, nous avons pu voir une partie du projet ostréicole en cours et Guy et Edouard Bame nous ont expliqué de quoi il était constitué.

D'après la configuration du terrain de Fadial, du captage de naissain et pré-grossissement pourraient être fait dans la mangrove constamment immergée. Un accès à travers les palétuviers pourrait être élargi légèrement afin d'être rendu fonctionnel pour faciliter le passage humain lors du charriage du naissain vers les bassins de pré-grossissement. Quant à « la plaine vaseuse », nous verrions bien l'aménagement de bassins de grossissement ressemblants à des claires, alimentés en eau à chaque marée avec un système de trappes/barrage afin de retenir l'eau lors des petits coefficients. La culture des huîtres se ferait donc à plat. Dans l'idéal, cf ci-dessus, la construction d'un bâtiment de formation, d'entrepôt du matériel sécurisé, et une petite écloserie avec comme source électrique des panneaux solaires. Ceci peut paraître luxueux et pourtant vu la surface exploitable et le potentiel de production cela peut être envisageable. Sinon, un partenariat avec le CRAMS où les bâtiments seraient existants pour accueillir le centre de formation et l'écloserie, l'entrepôt de matériel devra cependant être sur le site de production.

Nous pensons que continuer le partenariat Marennes-Oléron et Joal Fadiouth Ngueniène en introduisant le lycée de la mer et du littoral de Bourcefranc-le-Chapus ne pourrait être que bénéfique dans le but de faire évoluer le projet ostréicole sénégalais. De plus c'est une vraie chance, de l'ouverture d'esprit et du voyage qui furent offerts aux stagiaires français et sénégalais via ces stages, et si cela est possible alors nous aimerions que cela continue pour les générations d'étudiants à venir.

Parties personnelles : ce que ce stage nous a apporté :

YOU Claire-Marine :

Il serait difficile de faire le listing de tout ce que j'ai appris durant ce stage alors je resterai dans les grandes lignes de mon stage-apprentissage.

Ce stage m'a permis de voir les choses de la vie sous un nouvel angle. J'avais déjà voyagé surtout en Afrique du nord et plutôt dans des sites touristique et surtout accompagnée de ma famille. Grâce à cette opportunité de stage au Sénégal, j'ai pu voyager sans mes parents mais quand même accompagnée d'un ami et dans un cadre sécurisé. Ce fut l'occasion de découvrir une culture, un mode de vie et des personnes totalement différentes de nous et formidables. Ce stage je l'ai perçu comme une chance professionnelle qui m'a été offerte mais surtout une immense ouverture personnelle où j'ai découvert des choses que jamais je n'aurais pu imaginer tant par les croyances locales que par la culture et les modes de vie sénégalais. Bien sûre, les premières semaines on ne peut s'empêcher de comparer les pays et bloquer psychologiquement sur certaines choses et pourtant à force d'immersion on perd ces points comparatifs et on n'est plus que page blanche où tout ce que l'on découvre est source de connaissance et de nouveauté, on se réécrit.

Sur le plan professionnel, j'aurais souhaité à mes collègues de formation de pouvoir effectuer un tel « stage découverte » car en matière de nouveautés lointaines de ce que l'on apprend en cours c'était complet mais pas moins productifs. Et justement ! Je me suis rendu compte que malgré des matériaux différents, les outils n'en étaient pas moins changés. C'est d'effectuer ce stage au Sénégal qui nous montre que tout se bricole et surtout se répare. Je pense que grâce à cela si un jour je tiens ma propre production aquacole, ce stage m'aura apporté des sources en matière d'aménagement pas cher et efficace (merci Guy d'ailleurs qui regorge d'idées nouvelles en permanence !). Idem en ce qui concerne l'espèce élevée, en cours nous n'apprenons pas à produire du Tilapia et c'est grâce à ce stage que j'aurais découvert cette espèce et que j'aurais pu en goûter.

L'avantage du Sénégal c'est qu'il y a moins de réglementations qu'en France et grâce à cela on a pu étudier les poissons et tenter des expériences, comme des dissections post-mort naturelle des poissons chats pour trouver l'hypophyse de ces derniers, sexage au piment, insémination artificielle et semi-naturelle, etc... je pense entre autres que pour cela, ce pays plait aux curieux. Il n'empêche que cela aurait été impossible en France sans une certaine quantité de paperasse alors que grâce à ces expériences nous savons désormais reconnaître l'hypophyse d'un Clarias africain ou encore sexer des tilapias ...

Pour moi je dirais que le stage au Sénégal a été « une introduction à la liberté ». Une introduction car mon séjour n'a duré que 5 semaines, et la liberté car c'est ainsi que j'ai perçu ce pays c'est-à-dire avec moins de règles qu'en France et où règne malgré cela la paix.

J'y retournerai volontiers, mais peut être pas pour y vivre car le poids du sexisme est encore trop présent à mon goût, mais pour quelques mois pourquoi pas. Ce que j'ai aimé surtout c'est qu'en partant de France je m'étais dit que « j'aiderai les populations en leur apprenant ce que je savais » et finalement je ne sais pas si ce que je leur ai raconté leur a servi mais il est certain que depuis que je suis rentrée, ce que j'ai appris là-bas me sert chaque jour.

Je voulais remercier chaque personne que j'ai rencontré autour de ce stage d'avoir permis la réalisation de celui-ci. Et tout particulièrement Sylvaine et Guy grâce à leurs investissements personnels dans ce projet et grâce à qui nos stages à Alexis, Marie-Angélique, Eugène et moi se sont parfaitement déroulés. Merci de nous avoir offert cette chance, de vous être démenés pour nous, pour votre patience, votre ténacité et votre gentillesse.



Sénégalaisement, Claire-Marine.

TRICOIRE Alexis :

Pour ma part je n'avais jamais voyagé en Afrique donc ce stage était l'occasion pour de nouvelles aventures dans le cadre de ma future profession.

Ce stage m'a permis de découvrir plein de nouvelles choses que ce soit professionnelles ou culturelles en plus de cela j'ai voyagé avec une très bonne amie Claire-Marine de ma classe donc je ne partais pas seul ce qui peut réconforter pour la première fois.

Au niveau professionnel le cadre été magique, on n'a une de la chance avec Claire-Marine de pouvoir travailler avec un cadre comme cela avec des personnes aussi sociable et adorable. C'était un stage découverte et justement j'ai pu découvrir plein de chose différente à ce que l'on avait après dans nos études : des poissons différent (Tilapias, poisson-chat africain, etc..) et matériaux aussi son diffèrent mais fond parfaitement l'affaire. D'ailleurs Mr Guy comment les Sénégalais l'appelais c'est le roi de la bricole ! Alors quand France c'est les rois de la consommation on devrait prendre exemple sur les sénégalais sur ce point. Donc dans ce stage de découvert nous avons travaillé dans l'élevage de tilapias de Guy GOHIER très bien agencé avec des systèmes plus étonnant les uns que les autres. Dans son entreprise donc nous avons commencé à faire du sexage de tilapias dans on commence avec ma camarade puis la Guy nous dit mettait du piment sur le sexe du poisson pour le reconnaître ce qui nous a choquer avec ma camarade car cela était impensable à faire en France à cause de toute les règlementations qu'il peut y avoir, il y avait aussi l'insémination que l'on n'a pu réaliser et aussi



A la recherche de l'hypophyse ! (Clarias)



Photo dans bassin de reproduction Tilapias

Le mot qui ressort du Sénégal et que l'on na utiliser chaque jour passer dans ce pays était « le Bonheur » les réveils devant la lagune, travailler avec des gens formidables dans un beau pays et une belle Téranga (hospitalité) comme il le dise làba. Pour ma part j'adorerais y retournée et pourquoi pas y travailler un certain temps en plus de cela nous avons rencontrés plein de personnes professionnellement comme amicalement.

Ce qui était drôle c'est qu'avec Claire-Marine dans l'avion on c'était dit bon il va falloir qu'on leurs apprennent plein de chose au final oui on leur a appris pleins de chose mais je pense que l'on n'a plus appris nous et personnellement je suis rentrée en France grandit de cette expérience.

Puis je remercie Sylvaine et Guy qui nous a permis de réaliser un stage découverte et c'était un BONHEUR de découvrir un pays comme le Sénégal.



Tricoire Alexis Sénégaliser

EUGUENE ARFANG NIANE
Né le 15/05/1991 à Fadiol
TEL : 00221 77132 97 12
Email :euguenearfang live

Compte rendu du stage effectué

On a commencé par des prises de contacts moi et EDOUARD BAME NIANE ; puis un RV est fixé à Joal avec l'adjoint Maire Ibrahima Ba.

C'ainsi qu'on a débuté les démarches de dépôts de visa.

Activités :

On est passé chacun dans différents entreprises.

D'abord dans la première semaine j'étais dans l'entreprise G.A.E.C patte-d'oie père et fils dont j'y est passé du mardi au vendredi (du 14 novembre au 17 novembre).

---- Puis chez Guillaume

Dans l'exportation de la mer et du littoral du 21 au 24 novembre.

----- et dans la dernière semaine je l'ai passé dans l'entreprise PORTIER Stevens.

Ceci aussi était fixé du 27 novembre au 1 Décembre.

On a fait de différents travaux au sein de ces entreprises précisés.

Donc voilà qu'on a fait des travaux un peu durs au paravent mais on a fini par s'adapter.

----On a fait la pêche d'huitres avec Eric et Mathew.

----Mise en poche des naï de provenance d'une école de Normandie (triploïde).

----Mise en claire (affinage des huitres pour Noel durée de l'affinage un mois pour pouvoir avoir

l'appétition, Marennes-ol »ron

----lavage des huitres provenant d'éclaires (huitres vertes) elles se sont nourris d'une algue microscopique du nom de « la navicule bleue ».

----a partir en bateau pour la pose des poches d'huitres en mer que nous avons mis hier 400 bêtes pour 1,30kg.

-----on a reçu 20 tonnes en provenance de quarantaines,
mis en casier (6kg) pour mise en claire pour la vente de Noel.



Toute la matinée j'ai assisté à l'expédition à ficelé, avec percluse, à ranger les colis dans les palettes en plus les livrés à une plateforme de transport d'une destination diverse (France, chine, ct.....).

-----la visite d'un journaliste de sud- ouest.

-----criblage des huitres de 2ans.

Il nous permet de sélectionner les huitres par et puis les ramener en mer jusqu'à tout vendable.

-----vider des poches venant de la mer et les mettre dans une machine qui le transmet

automatiquement dans une salle dans laquelle les femmes font le tri

entre huitres vivants et huitres morts et en même, elles classent en n°(1,2,3,4).donc cela les revient à

expliquer que celle-ci sont classées du plus petit au plus grand. Et pour les repérer des chiffres ; gros

sont les numéros 1 puis ont s'éloigne de la chiffre zero, elles deviennent plus petites de taille.

Pour résumer tout ce travail a été fait dans chacun des entreprises mais parfois avec des méthodes différentes.

On a pu voir les types d'huitres qui existent dans ce lieu et les gabaries aussi du n°1 au n°5.

(VOIR L'IMAGE et DOCUMENTS SI DESSOUS)

Analyse :

En général on a vécu un excellent séjour à Marennes-Oléron. Avec la participation et l'aide des personnes très gentilles qui se sont bien occupées de nous qui ont même financier de leur argent pour nous rendre heureux. Je n'hésiterais pas à citer sylvaine courant, Mariane Perez.

Donc le restaurant ne travaillait pas le week-end, ils nous invitaient à venir manger chez eux pendant ce temps là. Mariane nous a invités un dimanche chez elle, prendre, le repas, le déjeuner et puis le dîner. et puis elle nous ramène visiter le plus grand aquarium d'Europe qui se trouve à la Rochette et la corderie royale construite de 1666 à 1670 sur ordre de Louis XIV.

Et tout le reste a été assuré par l'adorable et gentille sylvaine courant.

Bilan financier :

La veille du départ on a reçu chacun 50.000fr pour l'achat des vêtements chauds.

--A l'aéroport on a reçu 70 euro chacun équivalent à 45.500fr.

---donc on a reçu chacun la somme de 95.500fr CFA au total.

Le jour du dépôt de visas : avec Ibrahima Ba à voiture aller et retour plus petit déjeuner.

---retrait visas voiture aller et plus repas et boisson.

Perspectives :

Pour, mieux améliorer nos voyages prochains nous devons avoir de l'argent pour le transport Fadi-al-joal.

J'avais beaucoup dépensé de ma poche pour Joal-fadi-al.

Prochainement améliorer la communication téléphonique,

---partir très tôt pour le départ de dossiers.

---se munir d'un ordinateur pour faciliter la saisie des rapports de stage.

---par exemple on a reçu des C D pour l'ostréiculture mais on arrive toujours pour à l'exploiter.